



L'oeuvre : contexte et description

Vierge du rosaire, Baldoïn

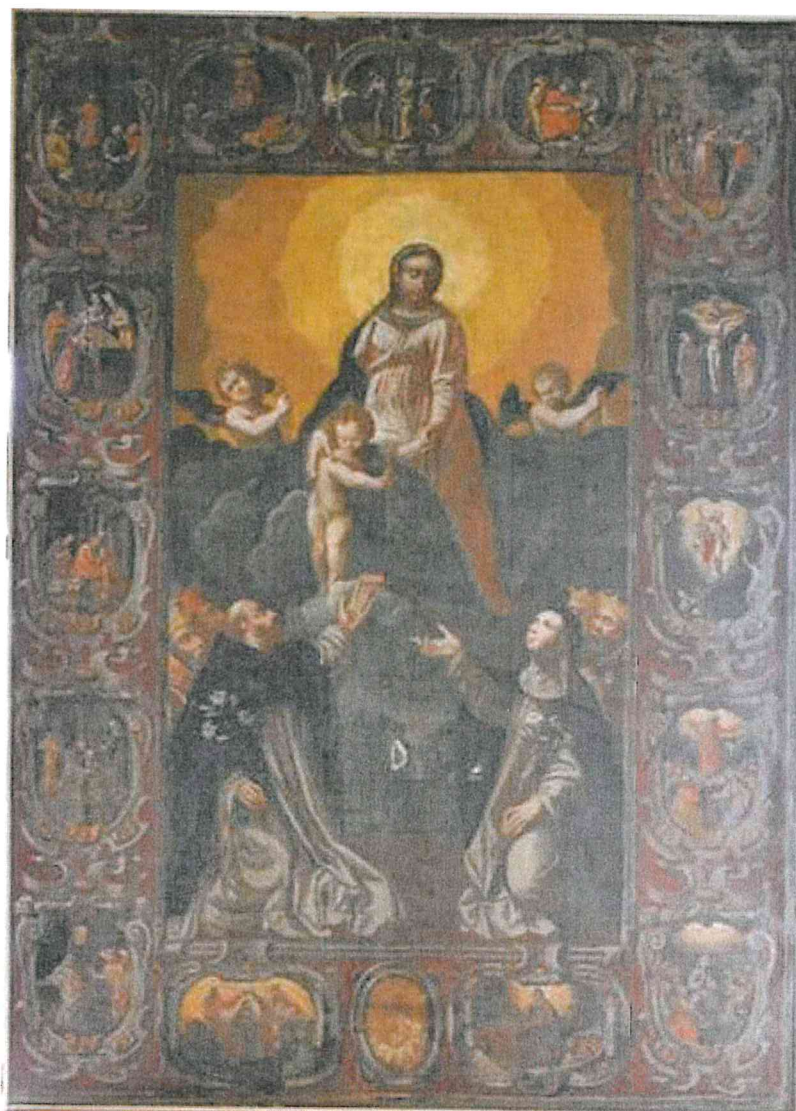
Dimensions avec cadre : 275x210x7 cm

Dimensions sans cadre : 253x187 cm

XVIIIème siècle

Huile sur toile

Eglise Saint Véran, Ascros



Vue générale de l'oeuvre

Florence FEUARDENT

Contexte et description :

La peinture des Mystères du Rosaire est exposée dans l'Eglise romane Saint Véran, datant du XII^{ème} - XIII^{ème} siècle. Cet édifice a connu un remaniement architectural en 1920 puis le clocher a été déplacé et reconstruit en 1960.

L'Eglise Saint Véran a été restaurée en 1978.

L'œuvre faisant l'objet de cette campagne de restauration représente les Mystères du Rosaire.

Au centre de la composition est peinte la Vierge Marie en pied entourée de nuages et de deux angelots. Cette dernière tient la main de l'enfant Jésus et tous deux regardent respectivement, Saint Dominique pour Jésus et, Sainte Catherine pour Marie, peints dans la partie inférieure de l'œuvre. La Vierge et l'enfant sont auréolés d'une large couronne en dégradé de jaune.

A droite de la composition, Sainte Catherine, à genoux vêtue d'une robe blanche et d'un manteau noir, lève le bras vers le Christ et la Vierge. Elle tient une fleur de lys ainsi qu'un crucifix (symboles la caractérisant).



Sainte Catherine

Florence FEUARDENT

Derrière Sainte Catherine sont représentés deux hommes couronnés en position de prière.

A gauche de la peinture Saint Dominique, fondateur de l'Ordre des Dominicains est agenouillé et tend la main vers la Vierge et l'enfant Jésus. Il est habillé d'une robe blanche (symbole de pureté) et d'un manteau noir. Saint Dominique tient dans la main droite une fleur de lys (symbole de pureté).

Derrière lui, deux personnages participent à la scène.



Saint Dominique

La partie inférieure de l'œuvre figure un paysage arboré.

Le nom de Jean Antoine Dalmassi, donateur de l'œuvre, apparaît dans l'encadrement central.



Inscription dans la partie inférieure de l'oeuvre.

Florence FEUARDENT

La scène centrale préalablement décrite est encadrée par la représentation de quinze scènes appartenant aux Mystères du Rosaire.

Le Rosaire se caractérise chez les fidèles par la récitation des Mystères composés de trois groupes, Les Mystères joyeux¹, les Mystères douloureux² et les Mystères glorieux³ eux-mêmes divisés en cinq événements de la vie du Christ à laquelle est étroitement liée la Vierge Marie.

Chaque Mystère relate un épisode de la vie du Christ tels que l'Annonciation¹ dont la lecture sur la peinture s'articule de la partie supérieure droite vers la partie supérieure gauche. Les scènnettes sont encadrées de motifs ornementaux en grisaille.



La naissance du Christ



La crucifixion



Le couronnement de la Vierge

Dans cette œuvre chaque mystère est particulièrement détaillé et peint avec finesse. La précision apportée à la représentation ainsi qu'au sujet relaté accordent à cette représentation un intérêt liturgique tout particulier. L'œuvre permet aux fidèles de pratiquer la récitation des prières et la méditation elle-même stimulée par l'observation physique de la peinture.

1. Mystères joyeux : l'Annonciation, la Visitation, la Nativité, la Présentation au temple et la Purification de la Vierge Marie, le recouvrement de Jésus au Temple.
2. Mystères douloureux : l'agonie de Gethsémani, le couronnement d'épines, la flagellation, la montée au Calvaire, la mort de Jésus sur la croix.
3. Mystères glorieux : la Résurrection, l'Ascension, la Pentecôte, l'Assomption de la Vierge Marie, le Couronnement de Marie.

Florence FEUARDENT

La confrérie du Rosaire et les Mystères du Rosaire :

La confrérie du Rosaire, établie pour la première fois à Valence en 1221 (année de la mort de Saint Dominique) est une confrérie de dévotion qui rassemblait des hommes et des femmes de tous les milieux sociaux.

Le terme de Rosaire (en référence aux roses portées en couronne par la Vierge) remplace au XV^{ème} siècle le mot «chapel» (couronne de fleurs portée par les époux le jour de leur noce). Le «chapelet» (apparu au XVIII^{ème} siècle) tire son origine de ce terme.

La Vierge sera d'ailleurs renommée Notre Dame de Rosaire ou Vierge de Rosaire à partir du XVIII^{ème} siècle.

La pratique du Rosaire consiste en une oraison vocale et une oraison mentale.

L'oraison vocale est une série de prières permettant la méditation et la contemplation des Mystères du Rosaire. Ces prières sont récitées à l'aide d'un chapelet composé de cinq dizaines de petits grains (Ave) précédés de grands grains (Pater) terminés par une croix (Credo).

Chaque Mystère a pour support un tableau qui permet de pratiquer une oraison mentale, c'est-à-dire de méditer sur les principaux mystères de la vie, de la mort et de la gloire du Christ.

L'artiste :

Dans l'encadré à droite figure la signature de l'artiste : «BALDOIN». En l'absence d'initiales, deux hypothèses restent possibles quant à son identité exacte.



Signature dans l'encadré à droite

Florence FEUARDENT